SYNTHÉTISEUR MOOG
MODÈLE : THE SOURCE



Il y a déjà pas mal de temps que les ingénieurs de Moog Music Incorporated à Chakawaga (quartier de Buffalo, New York), cherchaient un moyen de remplacer ce bon vieux Mini Moog qui va bientôt fêter ses vingt années d'existence. Mais le problème n'était pas simple. Il fallait d'abord que les musiciens qui utilisaient le Mini Moog s'habituent à un autre monodique et que ce dernier bénéficie des techniques actuelles sans pour autant perdre le fameux son Moog. Les ingénieurs de Chakawaga ont-ils gagné leur pari ? Le Moog Source est un synthétiseur monodique de la troisième génération utilisant les dernières techniques digitales, en ce qui concerne les commandes ainsi que les mémoires, tout en conservant le fameux son Moog, grâce à l'emploi des éléments analogiques qui ont fait le succès des Mini Moog. La présentation extrêmement originale du Moog Source déconcertera certains. On est surpris par l'absence de nombreux boutons de réglage : une seule molette rotative commande tous les paramètres du synthétiseur. Je dis bien *une seule*. C'est le premier appareil de cette gamme qui nous propose une telle innovation. Avantages : un minimum de risques de panne des potentiomètres de réglage (chocs ou usure), ainsi qu'une plus grande précision. Inconvénient : l'instrument est destiné à des musiciens ayant déjà des connaissances théoriques sur les synthétiseurs.

Regardez bien la photo du Moog Source. Au-dessus du clavier de trois octaves et des molettes de réglage modulation et pitch, se trouve le tableau de commandes digitales. Sur la partie de gauche se trouvent, de haut en bas, la numérotation lumineuse d'un des seize programmes choisis, juste au-dessous un potentiomètre de volume général, et enfin l'unique bouton qui règle tous les paramètres de l'appareil.

Nous avons deux oscillateurs sur chacun desquels nous pouvons choisir deux formes d'ondes fixes, triangulaire et dents de scie, ainsi qu'une onde rectangulaire réglable en largeur. Si nous appuyons sur la touche « onde rectangulaire », nous pouvons régler cette largeur d'onde avec le fameux bouton tout en contrôlant le chiffre affiché sur le cadran digital voisin, chiffre réglable entre 5 et 95, correspondant au pourcentage de largeur de la partie ascendante de l'onde par rapport à la partie descendante de 5 % à 95 %. Si nous avons l'indication 50 %, nous avons donc une onde carrée.

Nous pouvons également par simple attouchement choisir l'octave désirée entre 32', 16' et 18' ; nous avons aussi la possibilité de synchroniser les deux oscillateurs. L'intervalle entre les deux oscillateurs peut être réglé jusqu'à 2 octaves.

A la droite des oscillateurs, nous avons la partie mixer. En appuyant sur la touche OSC 1, Nous réglons toujours avec le même bouton son volume entre 0 et 99. De même, nous pouvons régler le volume du OSC 2 ainsi que le bruit rose. Encore à droite, on trouve le filtre et les enveloppes. Le fitre est un filtre Moog traditionnel passe-bas de 24 dB par octave. Toujours avec le bouton principal, on réglera le « cut-off » (fréquence de coupure), sur dix octaves. La résonance, quant à elle, est réglable jusqu'à oscillation.

L'enveloppe de filtre est réglable en intensité, et elle est, ainsi que l'enveloppe du VCA, de forme ADSR. Chacun des paramètres, attaque, chute, maintien et extinction peut varier, toujours avec le même bouton, de 3 millisecondes à 10 secondes.

Avec la fonction Trigger, on a la possibilité de réattaquer ou de lier les notes.

Avec le Glide réglable (portamento), on a fait le tour des réglages standards du synthétiseur, mise à part la modulation (LFO), dont nous reparlerons tout à l'heure. Nous arrivons maintenant dans la partie digitale de l'appareil séparée en deux niveaux : level 1 et level 2.

Par level 1, on peut choisir l'un des 16 programmes préenregistrés d'usine :

Pas de secret : Moog fait toujours de très bons synthétiseurs.

1. « fat », son soliste, reminiscence du mini-Moog.
2. guitare électrique.
3. cor.
4. flûte.
5. clavinet.
6. vibraphone.
7. contrebasse.
8. orgue.
9. clavecin.
10. trill.
11. Taurus, son de la pédale Moog Taurus.
12. voix synthétique.
13. saxophone alto ou soprano.
14. vent.
15. caisse claire.
16. programme libre.

Si l'on veut conserver les sons d'usine, on a la possibilité de les stocker sur une mini-cassette normale en branchant tout simplement un magnétophone sur la prise « cassette interface », au dos du Moog Source.

On peut donc libérer ces seize mémoires et enregistrer sur ces dernières les sons que l'on désire.

Sur Level 2, on trouve un sequenceur jouant précisément le phrasé que l'on désire, et qui a deux fois 44 notes de mémoire. Il y a également un arpégiateur de 24 notes, un sample & hold (programmateur aléatoire) qui peut agir sur les oscillateurs ou le filtre, ainsi qu'un autotriggering (répétition régulière de notes). La vitesse de ces dernières fonctions est réglable par l'intermédiaire du LFO, en appuyant sur la touche Rate et en tournant toujours le même bouton. Ce LFO (oscillateur de fréquence basse) a deux formes d'ondes possibles, rectangulaire et carrée, et les modulations peuvent commander le filtre et les oscillateurs. Sur le panneau arrière du Moog Source, on a un réglage d'accordage, la prise secteur et un interrupteur, deux prises jack trois poles pour une interconnexion avec un séquenceur externe ou un autre synthétiseur, ainsi que la prise Din pour la cassette et une sortie audio jack. On peut regretter de ne pas avoir la possibilité de brancher des contrôles externes comme le fameux ruban Moog, ou des pédales pouvant contrôler le volume, le filtre, etc. C'est peut-être une des raisons qui feront hésiter les mordus des Mini-Moog à changer de modèle.

Mis, à part cette petite critique, le Moog Source est sans aucun doute une réussite. Le clavier est fort agréable à jouer, les sons sont très proches de ceux du mini-Moog, ce qui est déjà un grand compliment, son aspect très moderne ne nous déplaît pas, car il est petit, léger et très fonctionnel. C'est plus un synthétiseur de scène que de recherche, car avec sa bague de mémoires, le musicien a la possibilité de changer instantanément de son sans perdre de temps. Adieu les murs de synthétiseurs identiques de certains multi-claviéristes.

Marque : Moog
Modèle : Source
Origine : Etats-Unis
Monodique : oui
Poliphonique : non
Clavier : 3 octaves (37 touches).
Préset : 16 mémoires programmables
Bruit blanc : non
Bruit rose : oui
VCO : 2
VCF : 1 (24 dB par octave)
Egalisateur : non
LFO : 1
Clavier sensitif : non
Portamento : oui
Pitchbend : oui
Formes d'ondes : 3
Résonateurs : non
Séquenceur : oui
Arpégiateur : oui
Sample & hold : oui
Modulateur d'anneau : non
Trigger : simple ou multiple.
Usage : synthétiseur soliste pour la scène
Dimensions : 68 cm/32,5 cm/9 cm.
Importateur : ...
Prix : 10 000 F.